



# Le Vendée-ouest

## Bulletin de l'Association culturelle de l'Eglise Protestante Unie de la Vendée-ouest

### PRINTEMPS 2024

Printemps 2024 – Vers une nouvelle renaissance chaque année rééditée .....	2	L'Eglise Verte .....	9-10
La colère du Christ.....	3-4	Les fêtes des semailles ou des récoltes sont-elles des rites païens ? .....	10-11
Je suis heureux, c'est grave ? .....	4	Noé – texte de Bécassine et humour .....	12
Pâques – une pierre roulée, des femmes régéné- rées...un à-venir par elles nous est ouvert.....	5-6	Une lecture théâtrale dans nos temples pour ne pas oublier la rafle des Juifs en Vendée .....	13
Pentecôte et Shavouot – Chrétiens et Juifs célèbrent-ils la même fête ? .....	6	Bilan de l'activité alimentaire de l'association Assam Dignité au temple de la Roche.....	13
Situation financière .....	6	Agenda de mars à mai .....	14-15
Toute la loi s'accomplit dans l'amour.....	7-8	Tous les contacts .....	16
Carême – conférences et concert .....	8		

*Ils ont enlevé le Seigneur du tombeau et nous ne savons pas où ils l'ont mis. (Jn 20, 1-2)*

*Alors l'autre disciple qui était arrivé le premier au sépulcre, entra aussi, il vit et il crut. (Jn 20,8)*

*Dans toutes ces épreuves, nous sommes plus que vainqueurs par celui qui nous a aimés ! (Ro 8,34)*

*Voici le fruit de l'Esprit : amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance,  
foi, douceur, maîtrise de soi (Ga 5,22)*



**EGLISE PROTESTANTE  
UNIE DE FRANCE**

communion luthérienne et réformée

**Assemblée Générale de l'Association culturelle,  
le dimanche 17 mars 2024**

**Repas fraternel du Jeudi -Saint à 19h  
au temple de la Roche**

**Printemps 2024 – Vers une nouvelle renaissance, chaque année rééditée**

*Jean 12, 20 à 30*

*"Quelques Grecs, qui étaient montés pour adorer pendant la fête, s'adressèrent à Philippe et lui dirent avec insistance : Seigneur, nous voudrions voir Jésus. Philippe alla le dire à André, puis André et Philippe le dirent à Jésus.*

*Jésus leur répondit : L'heure est venue où le Fils de l'homme doit être glorifié. En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul, mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle. Si quelqu'un me sert, qu'il me suive et là où je suis, là aussi sera mon serviteur. Si quelqu'un me sert, le Père l'honorera.*

*Maintenant mon âme est troublée. Et que dirais-je ? Père, délivre-moi de cette heure ? Mais c'est pour cela que je suis venu jusqu'à cette heure. Une voix vint du ciel : Je l'ai glorifié et je le glorifierai encore.*

*La foule qui était là, et qui avait entendu, disait que c'était un tonnerre. D'autres disaient : Un ange lui a parlé. Jésus dit : Ce n'est pas à cause de moi que cette voix s'est fait entendre ; c'est à cause de vous. "*

**Commentaire :**

Tous et toutes nous avons déjà entendu cette parole tirée des Ecritures judéo-chrétiennes, et que l'on cite volontiers lors d'obsèques : " si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul. Mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. " Il est évident et nous le comprenons aisément que le contexte de l'évangile nous présente Jésus nous parlant de la mort, et même de sa propre mort qui lui paraît de plus en plus imminente.

Mais, autant est simple et compréhensible l'exemple du grain de blé, tant qu'il ne s'agit que d'un grain de blé, autant est difficile son acceptation réelle, parce qu'il s'agit évidemment d'évoquer notre propre finitude, notre propre trépas, dont l'image du grain exprime la mort nécessaire au développement d'une vie inouïe, inenvisageable en termes humains.

Certes, chaque printemps suscite un émerveillement, et même un soulagement devant le renouveau de la nature après l'hiver durant lequel certaines graines ou plantes meurent ou survivent, programmées ou non pour le passage de la saison hivernale.

Chaque printemps, nous ressentons au plus profond de nous-mêmes que la vie déborde indépendamment de notre volonté. Et pourtant, dans ce registre, il faut compter avec le soin humain sans lequel telle plante ne pourrait pas survivre ou renaître : mettre à l'abri les plantes fragiles, conserver des graines en vue de semis, entretenir les forêts, élaguer les arbres, labourer les champs...

L'Évangile proclame que nous sommes fondamentalement destinés à la vie. Que notre vie soit en fait un printemps perpétuel, qui connaîtra certes des étés, des automnes, des hivers. Mais qui, au fond, est toujours de l'ordre du printemps : toujours en désir, en attente, en germination d'une Vie improbable.

Dans cette parabole du grain de blé, ce qui est étrange, c'est que la mort est présentée principalement comme un processus de vie, une production de vie. Il y a donc dans cette parabole un évangile pour nous, une bonne nouvelle, une promesse de vie, malgré notre finitude.

Parce que nous sommes destinés, non pas programmés, pour recevoir la Vie nouvelle. Aucune donnée génétique, aucune description neurobiologique ou psychologique n'épuisera la question du sens : pourquoi, pour quoi vivons-nous, pourquoi mourrons-nous ? Quoi, qui, contribuera à la conservation de l'intimité de chaque être ? Autant de questions qui relèvent d'un printemps de la vie spirituelle. Peut-être bien que l'esprit du printemps soit le plus propice à nous rendre disponibles, en tout temps, à la fraîcheur de l'Évangile, sans cesse renouvelée par le souffle de l'Esprit. D'ordinaire, nous concevons les choses plutôt à l'inverse du texte biblique : vivants, nous avançons inéluctablement vers la mort, ce qui au premier abord n'est guère réjouissant, signifiant l'arrêt de la vie, des relations, des projets...



Avec l'image du grain, l'image initie un retournement de regard : la mort n'est pas envisagée à partir de la vie, mais la vie à partir de la mort. Ce retournement n'est possible qu'en raison d'un motif, celui de l'espérance qui transforme la mort en passage, ou l'arrêt de la vie comme lieu d'un renouveau.

En fait, le processus de l'éclatement du grain de blé décrit l'ensemble de la vie de Jésus, y compris en ses derniers instants. Une vie où tout a été donné. Une vie où tout a été généreusement dépensé pour les autres. Pour Jésus, vivre c'est être semé en terre, se laisser entamer, ouvrir, éclater. C'est comme pour le grain de blé qui meurt pour vivre, se laisser travailler, imprégner, entamer, habiter, éclater par les forces de vie qui le sollicitent lorsqu'il tombe en terre. C'est ainsi que Jésus a vécu parmi les hommes.

Alors recevons cet évangile comme la promesse d'une vie plus forte que la mort. La promesse que Dieu, Dieu de vie et d'amour, ne nous abandonne pas, lui qui n'a pas abandonné son fils, en sa vie comme en sa mort.

Qu'il est beau ce printemps qui s'ouvre et qui sans cesse, année après année, ressuscite à la vie triomphante.

Anne-Marie Ruget et Jacques Hostetter

## La colère du Christ !

*Jean 2, 13 à 22*

*La Pâque des Juifs était proche, et Jésus monta à Jérusalem. Il trouva dans le temple les vendeurs de bœufs, de brebis et de pigeons, et les changeurs assis. Ayant fait un fouet avec des cordes, il les chassa tous du temple, ainsi que les brebis et les bœufs. Il dispersa la monnaie des changeurs, renversa les tables et il dit aux vendeurs de pigeons : Otez cela d'ici, ne faites pas de la maison de mon Père une maison de trafic.*

*Ses disciples se souvinrent qu'il est écrit : Le zèle de ta maison me dévore. Les Juifs, prenant la parole, lui dirent : Quel miracle nous montres-tu, pour agir de la sorte ?*

*Jésus leur répondit : Détruisez ce temple, et en trois jours je le relèverai.*

*Les Juifs dirent : Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce temple, et toi, en trois jours tu le relèveras !*

*Mais il parlait du temple de son corps. C'est pourquoi, lorsqu'il fut ressuscité des morts, ses disciples se souvinrent qu'il avait dit cela, et ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite.*

Tout lecteur assidu des Ecritures judéo-chrétiennes a déjà eu l'occasion de le constater, la Parole de Dieu est souvent étonnante, parfois détonante et même "décapante".

L'extrait de l'Évangile selon Jean, que nous avons placé en exergue à cette méditation, en est un bon exemple, puisque dans ce cas, Jésus n'enseigne pas, il ne guérit pas, il ne pardonne pas et ne pose pas de signe symbolique : il fouette, il frappe, il jette, il renverse, il crie... Il est en colère.

La violence qui se dégage de ce passage d'évangile vient faire définitivement voler en éclat l'image trop lisse d'un Christ aimant et bienveillant, comme si c'était a priori, incompatible avec sa mission de Christ de s'emporter.

Pourtant elle est là, cette colère. Écrite. Inscrite. Nous ne pouvons pas l'enlever. Et c'est très bien qu'il en soit ainsi, car nous sommes alors obligés de comprendre cette violence. Et, à travers elle, d'entendre, que nous le voulions ou non, une parole d'Évangile.

Comment pourrions-nous titrer, de façon moderne et

un tant soit peu provocante, l'épisode décrit ce jour par l'auteur Johannique ? Peut-être par ces mots : Notre façon d'être religieux mériterait parfois un fameux "coup de balai".

Replongeons-nous dans le contexte évoqué par le chapitre 12 du quatrième évangile. La Pâque est proche, Jésus sait qu'en montant à Jérusalem il risque sa vie. Ses disciples, Pierre en particulier, ont tenté de le dissuader de se rendre au temple pour y célébrer la Fête. Mais Jésus ne peut renoncer, il veut aller jusqu'au bout de son chemin de vie sans renier les valeurs qui l'ont animé tout au long de son ministère. Il est prêt, s'il le faut, à offrir sa vie pour répondre à la volonté de son père spirituel.

Et nous le retrouvons, avec les douze et quelques proches passant la nuit à quelques encablures seulement du temple, dans le calme et la fraîcheur du village de Béthanie, au milieu des vignes et des oliviers. A peine ont-ils traversé la vallée et le ruisseau du Cédron, qu'ils plongent dans la foule qui a envahi dès l'aube les lieux saints.

Dans la première enceinte se bousculent pêle-mêle des centaines de pèlerins. Bref, une foule bigarrée et cosmopolite de toutes provenances, essentiellement des juifs de la diaspora. Au sein des murs, sur l'immense esplanade, on trouve aussi de nombreux services liés au culte et aux sanctuaires ; tout l'attirail pour le pèlerinage des fidèles. On peut y acheter toutes sortes de choses pour le sacrifice, des comptoirs, des changeurs de monnaie qui encombrant naturellement la place.

On est loin du recueillement qu'on imaginerait dans un temple. En gros c'est le souk ! Et quand Jésus voit cela, la colère le saisit, une sainte colère, comme on n'en a pas connu depuis les grands prophètes d'autrefois.

Jamais on ne l'a vu dans un état pareil. Il se met à chasser vendeurs et acheteurs, à culbuter les tables des changeurs de monnaie et les tabourets de marchands de bestiaux, et à empêcher les transporteurs en tout genre de prendre le sanctuaire pour une rue commerçante. Gens et bêtes s'enfuient, s'envolent, dans une énorme pagaille.

Maintenant que nous avons planté le décor, que nous



*Hauts-reliefs polychromes de la cathédrale d'Amiens (1523) – Jésus chasse les vendeurs du Temple*

dit ce texte : Peut-être déjà que le Jésus de l'Évangile, à l'inverse de nous dans l'Église aujourd'hui, ne craint pas les éclats de voix, il ne craint pas de protester, il ne craint pas de choquer son auditoire, il ne parle pas avec une langue de bois. Il n'a pas peur des mots vrais, ni des gestes qui parlent.

Et pourtant il est fréquent que ce que nous en retenons de ce texte ne soit pas l'essentiel. On a vite fait de dire qu'il ne faut pas faire de vente dans nos temples, ni jouer à la marchande même pour faire rentrer des sous dans les caisses. Ce serait réduire le texte à l'anecdote, au refus du marchandage dans le temple, sans voir ce qu'implique un tel geste.

En balayant d'un coup de corde ce joyeux trafic, voilà que Jésus vient bouleverser à jamais l'essence du temple, la logique même d'une religion basée sur la pratique des sacrifices. L'idée de payer pour pouvoir avoir accès à un rite qui nous garantit d'être un bon pratiquant, qui nous permet de tenir notre place dans la société religieuse, et qui nous garantit même la pureté... C'est cela que Jésus bouscule et jette à terre.

Ce n'est pas qu'il y ait des activités commerciales dans le temple qui pose problème à Jésus, mais que ce commerce

concerne la relation à Dieu. Ce qui ne va pas, c'est le fait de transformer la relation à Dieu en une pratique commerciale, sonnante et trébuchante qui, de plus, permet à certains de s'enrichir et empêche d'autres d'avoir soi-disant accès à Dieu.

La grâce de Dieu n'est pas à vendre, elle ne peut pas s'acheter, ni par de l'argent ni même par notre comportement.

**Mais il y a beaucoup plus que cela. Jusqu'alors, la demeure de Dieu, c'était le temple. Désormais, le temple, c'est le Christ, et depuis la Résurrection, le temple, c'est nous. Le seul vrai temple désormais, c'est le cœur de l'être humain. C'est là, et nulle part ailleurs, que nous pouvons rencontrer Dieu, et nous rencontrer nous-même. C'est là, qu'il laboure en secret au plus intime de nos vies.**

C'est par la Parole qu'il veut faire triompher la vie, sa vie, en nous. Voilà ce que dit le fouet de corde, ce geste des tables des changeurs renversées, les animaux des sacrifices renvoyés, les prêtres congédiés. Pour que nous puissions reconnaître en nous la Parole, celle qui relève et qui fait vivre.

Anne-Marie Ruget et Jacques Hostetter

## Je suis heureux(se), c'est grave ? (La Boussole de l'Entraide)

*Réjouissez-vous avec ceux qui se réjouissent. Romains, chapitre 12, verset 15*

Il y a bien des raisons de voir son bonheur gâché. Le monde est plein de catastrophes, l'avenir est inquiétant, nous côtoyons des personnes qui vont mal...

Si je suis heureux, est-ce parce que je suis inconscient ou insensible ? Devrais-je me sentir coupable alors que tant de gens traversent des difficultés ? Montrer mon bonheur leur fera-t-il du mal ?

Il faut regarder le bonheur comme une chance : ce que je ressens me dit qu'en moi la vie est plus grande que toutes les forces de mort qui m'assaillent.

**Mais comment partager mon bonheur ?**

Comment faire en sorte qu'il devienne un bienfait pour les autres ? De quelle manière puis-je l'exprimer sans écraser ceux qui m'entourent ? En effet, qu'y a-t-il de pire que de dire à quelqu'un qui traverse des moments douloureux : « Ça va aller ! Ce n'est pas si grave ! Regarde, la vie est belle ! ». Il risque de se sentir accablé.

Il m'appartient de convertir mon bonheur en écoute, en compassion, en patience pour qu'il fasse du bien aux autres. Quand je les écoute, les laisse partager leurs difficultés puis converser avec moi, je leur offre l'occasion de retrouver en eux, dans leur propre vie, ce qui peut les ramener vers le bonheur. (Stéphane Lavignotte, pasteur, Mission populaire évangélique, La Maison Ouverte, Montreuil)

**Oui, il y a quelqu'un**

Nous n'avons jamais été si connectés, si interconnectés et pourtant... Aujourd'hui en France, une personne sur dix est en situation d'isolement total et une sur cinq indique se sentir régulièrement seule (Étude Solitudes 2023 de la Fondation de France).

Ainsi donc, plus de la moitié des personnes qui se sentent seules ne le sont pas. On se sent seul. C'est une impression, un ressenti de l'ordre de l'intime.

Ce sentiment n'est pas une anomalie névrotique ou une exaltation romantique. Il fait mal et peut conduire au désespoir. Ce que rapporte tristement cette étude, c'est aussi que les lieux les plus fréquentés par les personnes seules sont les centres commerciaux, les marchés et commerces de centre-ville, des lieux ouverts et gratuits, des lieux où, au milieu de tous, nous

avons l'habitude d'errer, vides et saturés.

Mais nous, acteurs de l'action sociale, nous connaissons des lieux où l'on noue facilement des liens : les structures associatives. Là, oui, il y a quelqu'un !

Dans tous nos établissements, nos services, dans toutes nos entraides, il y a quelqu'un pour recevoir, écouter, partager, quelqu'un pour entendre.

Il y a quelqu'un. **Il y a Quelqu'un !**

(Élisabeth Walbaum, déléguée à l'animation et la réflexion spirituelles à la Fédération de l'Entraide Protestante)



**Pâques, une pierre roulée, des femmes régénérées...**  
**Un à-venir, par elles, nous est ouvert !**

*Luc 23, 55 à 24, 10*

*Les femmes qui étaient venues de la Galilée avec Jésus accompagnèrent Joseph, virent le sépulcre et la manière dont le corps de Jésus y fut déposé et, s'en étant retournées, elles préparèrent des aromates et des parfums. Puis elles se reposèrent le jour du sabbat, selon la loi.*

*Le premier jour de la semaine, elles se rendirent au sépulcre de grand matin, portant les aromates qu'elles avaient préparés. Elles trouvèrent que la pierre avait été roulée de devant le sépulcre et, étant entrées, elles ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus. Comme elles ne savaient que penser de cela, voici, deux hommes leur apparurent, en habits resplendissants.*

*Saisies de frayeur, elles baissèrent le visage contre terre, mais ils leur dirent : Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. Et elles se ressouvirent des paroles de Jésus.*

*A leur retour du sépulcre, elles annoncèrent toutes ces choses aux onze, et à tous les autres. Celles qui dirent ces choses aux apôtres étaient Marie de Magdala, Jeanne, Marie, mère de Jacques, et les autres qui étaient avec elles.*

**Commentaire** : Après une nuit d'attente, de remords, de questions sans réponse, après avoir ressassé tous ces moments passés avec Jésus, les femmes s'apprentent à lui rendre un dernier hommage. Leur maître, leur rabbi a été crucifié, il est mort sur le bois d'infamie, mis sur le même pied que des séditeux et des brigands.

Aucune personne de bon sens ne peut croire qu'un mort revienne à la vie. Le message de Pâques bouleverse toutes nos certitudes. Il nous demande de chercher celui qui est mort parmi les vivants.

En chemin elles réfléchissent et parlent peu. Pourtant elles ont vécu le relèvement de Lazare, la prolongation de sa vie terrestre... une histoire de mort imminente qui s'est bien terminée. Mais ce jour, ce dimanche des premières Pâques chrétiennes, il s'agit pour ces femmes de tout autre chose. Elles ont le sens pratique !

Il y a des choses à faire, des gestes à accomplir, des rituels nécessaires à la mise définitive au tombeau. Il faut parfumer le corps de cet homme qui leur a tant apporté, en qui elles ont mis tant d'espoir. Il faut prier pour cet être qu'elles continuent à chérir malgré son échec apparent. Elles ont à cœur de se lamenter et d'implorer Dieu pour qu'il accueille cet homme qui a été jusqu'au bout de ses idéaux.



C'est un moment difficile, un cruel moment de deuil : Ces coups portés sur un homme en qui il n'y avait guère de fraude, l'agitation des religieux de l'époque tous portés à l'éliminer, la crainte d'être arrêté parce qu'on était proche de lui, et l'abandon et trahison des disciples en qui on avait confiance.

Pourquoi tout cela ? Et pourquoi Jésus ne disait-il rien, ne se défendait pas, face à tant d'injustice et tant de haine ? Ne réfléchissons plus trop à tout cela se dirent sans doute ces femmes pour échapper à leur tristesse et à leur révolte intérieure. Il y a des choses à faire, cela nous empêchera de trop penser...

Oui mais, il y a une difficulté pratique qui leur paraît être au-dessus de leur force : Une pierre énorme, lourde à déplacer. Inquiétude inutile, c'est déjà fait : roulée ! La pierre est roulée ! Et avec elle toutes les questions stériles, les peurs, ou presque !

Oui, la vie jaillit, explose, rayonne en elles, mais il faudra du temps. Du temps pour s'habituer à croire qu'il est Vivant. Se mettre en route pour le dire, le proclamer au monde entier, même si le monde, y compris les proches disciples de l'homme de Nazareth, n'est pas toujours à même de l'entendre !

Qu'importe, il faut le crier, il n'y a pas d'autre choix ! Permettre à tous et toutes de s'en réjouir, de le recevoir et de le partager ! Oui désormais, plus rien ne sera comme avant : La mort n'est plus !

Les femmes vont le dire aux disciples qui – finalement convaincus – vont en témoigner dans les villes, puis les contrées et les pays d'alentour. Ces villageois et citadins vont le dire à leurs enfants, surtout ne pas se taire ! Voilà comment cette histoire fabuleuse est arrivée jusqu'à nous, pour enrichir notre façon d'être et de vivre au 21<sup>e</sup> siècle.

Alors oui, laissons-là nos outils et nos peines. Habillons notre cœur de fleurs de champs. Que toutes et tous viennent à la fête car nous avons une joyeuse nouvelle à vous annoncer, une nouvelle qui bouleverse toute existence qui en prend conscience.

Que s'est-il passé ? Oh, finalement quelque chose de tout simple, mais qu'on a de la peine à écrire avec des mots, qu'on ne sait pas dire avec des paroles, qu'on ne peut exprimer avec des gestes. Allez, venez toutes et tous à la fête de la vie, car nous étions morts et nous sommes vivants ! Ce matin Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! Alléluia ! Ce matin, un murmure soulève nos silences, ce matin, il y a une brèche dans nos obscurités : un jour nouveau pointe à l'horizon et rien ne sera plus comme avant.

Il y a, dans le temps, une fracture qui nous libère. Le vent se lève, il vient du

tombeau, mais d'un tombeau ouvert vers mille possibles, pour nous offrir un avenir : Parce que l'homme Jésus n'est plus là, parce que ce qui était scellé est ouvert, parce que femmes et "anges" se sont rencontrés.

Le relèvement de Jésus est un secret que nous avons à vivre, plus qu'à dire. Elle traverse toutes les morts et ressuscite toutes nos joies. La résurrection est une éternité au cœur de nos tendresses, le revers de nos fragilités.

La résurrection n'est pas difficile à comprendre, elle est incompréhensible, mais nous ne sommes pas obligés de tout comprendre pour commencer à vivre en nouveauté de vie avec le Ressuscité. Car oui, Christ est vraiment

ressuscité. A nous qui sommes encore fripés par la nuit, par notre vie, par nos insomnies, Dieu offre l'inédit, le nouveau, l'inouï.

Préparons nos oreilles, préparons nos cœurs. La poussière de nos hivers, la poussière de nos doutes, la poussière de nos habitudes va devoir s'envoler. L'esprit a soufflé avec force, l'esprit va souffler. Nous serons remis debout. Nous serons réparés. Nous serons guéris. Dans toute la puissance de sa parole,

Dieu nous dit : " voici, je fais toute chose nouvelle. "

A tous une très belle et joyeuse fête de pâques.

Anne-Marie Ruget et Jacques Hostetter

## Pentecôte et Shavouot : Juifs et Chrétiens célèbrent-ils la même fête ?

Comme l'indique très clairement le texte des Actes des apôtres, le don de l'Esprit-Saint se déroule le jour de la Pentecôte juive (*Shavouot*). Or, dans la tradition juive, c'est pendant cette fête qu'on célèbre le don de la Torah (les cinq premiers livres de l'Ancien Testament), cinquante jours après la Pâque juive (Pessah') où l'on vient de célébrer la sortie d'Égypte.

**Les événements du Nouveau Testament qui vont devenir des fêtes chrétiennes s'inscrivent donc dans le moule des fêtes juives : Comme les Hébreux ont été libérés de l'Égypte, les disciples ont été libérés de l'angoisse de la mort par la mort et la résurrection du Christ qui les ouvrent à la vie éternelle.**

**Comme les Hébreux ont reçu une loi inscrite sur des tables de pierre, les disciples reçoivent une loi intérieure, celle de l'Esprit-Saint qui irrigue leur vie pour qu'ils rayonnent de cette nouvelle espérance auprès de tous les hommes.**

On pourrait tirer un peu en disant que le Premier Testament nous parle d'une libération temporelle et d'une loi de vie pour ce passage terrestre quand le Nouveau Testament évoque une libération de la mort et une loi intérieure pour aider le croyant à vivre d'ores et déjà de cette vie éternelle lors de son séjour sur Terre.



### Un mariage de feu de Dieu

Dans la tradition chrétienne, l'Église naît le jour de la Pentecôte quand Dieu envoie le feu de son Esprit-Saint sur son peuple. Le peuple de Dieu, l'Eglise, devient alors un corps vivant d'un même esprit et d'une même âme.

Or, dans toute la Bible, l'alliance de Dieu et de l'homme est symbolisée par les épousailles. On trouve ce thème dans la tradition juive où le rouleau de la Torah est appelé *ketoubah* (contrat de mariage).

Voilà ce que dit un piyyut (poème liturgique juif) à propos de Shavouot (la Pentecôte juive) :

« Le 6 du mois de Sivan, en l'année 2448, depuis la Création du monde, le fiancé, prince des princes, chef des chefs, unique et incomparable, demande à sa fiancée bien-aimée de devenir sa femme et il lui donne comme *ketoubah* la Torah et ses 613 commandements positifs et négatifs et, comme complément, la Torah orale et tout ce que disciples et anciens seront amenés à renouveler dans l'avenir ».

Extrait du site <https://www.prixxm.org/articles> qui permet à plus grand nombre d'avoir accès à l'éclairage des textes sacrés avec la participation des frères dominicains de l'École biblique et archéologique française à Jérusalem et le Collège des Bernardins (très investi dans l'étude avec le judaïsme)

**A consulter sans modération**

## Situation financière

L'église protestante unie de la Vendée Ouest vous remercie pour vos dons et offrandes qui ont augmenté à la fin 2023 et ont permis de payer notre cible à la région. Vos dons ont été indispensables pour remplir notre contribution en ce qui concerne le fonctionnement de notre église et pour que nos temples puissent être un lieu d'accueil fonctionnel lors de nos cultes et des diverses activités qui s'y déroulent.

Les uns les autres, continuons à partager ces charges . Tous vos dons sont utiles quel que soit le montant.

**Les dons aux associations culturelles bénéficient d'un avantage fiscal de 75 % jusqu'à 562 € (plafond 2023) et 66% pour le reste.**

Vous pouvez adresser vos dons directement en ligne, à notre banque au Crédit Mutuel.

**Attention ! Il est important de ne plus envoyer de don sur le compte de la banque postale, celui-ci a été clôturé en décembre 2023.**

**Coordonnées bancaires pour vos virements :**

**IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209 8440 184**

## Toute la loi s'accomplit dans l'amour

Comme dans le précédent bulletin nous reportons de larges extraits de prédication donnée par les paroissiens en formation. Marie-Pierre Patonnier a animé le culte du 25 février aux Sables d'Olonne. Elle a repris à son tour la prédication qu'elle avait préparée lors de cette formation à partir du texte de Galates 5, 13-15 :

*"Frères, vous avez été appelés à la liberté, seulement ne faites pas de cette liberté un prétexte de vivre selon la chair; mais rendez-vous, par la charité, serviteurs les uns des autres. Car toute la loi est accomplie dans une seule parole, dans celle-ci : Tu aimeras ton prochain comme toi-même".*

[...]

Chers amis, dans ce passage des Ecritures, Paul nous parle de loi et d'amour, et je ne pense pas faire un raccourci trop rapide en parlant de loi d'amour. La loi d'amour de Dieu, celle que Jésus prône et qui est présente dans chaque parole et chaque acte du Christ. Ainsi, **toute la loi s'accomplit dans l'amour.**

A plusieurs reprises dans les évangiles, Jésus cherche à faire comprendre que l'homme a plus de valeur qu'un texte de loi. Ainsi, (Mat. 12/9-14) quand il guérit la main d'un homme un jour de sabbat dans une synagogue, alors que les pharisiens veulent l'accuser de ne pas respecter la loi, il n'hésite pas à leur rétorquer : *"Lequel d'entre vous, s'il n'a qu'une brebis et qu'elle tombe dans une fosse le jour du sabbat, ne la saisira pour l'en retirer ? Combien un homme ne vaut-il pas plus qu'une brebis ! Il est donc permis de faire du bien les jours de sabbat."* De même, dans un autre passage (Marc 2/23-28), quand les pharisiens critiquent ses disciples pour avoir arraché des épis de blé un jour de sabbat, Jésus leur répond en citant l'exemple de David et ses compagnons, qui, poussés par la faim, mangèrent les pains réservés aux sacrificateurs. Et il conclut par cette phrase : *"Le sabbat a été fait pour l'homme, et non l'homme pour le sabbat."* A mon tour, je prends la liberté de dire : la loi est faite pour l'homme et non l'homme pour la loi !

Dans un premier temps, on pourrait penser que Jésus "assouplit" la loi en donnant des dérogations quand c'est pour faire le bien. Un peu comme quand on considère une règle générale et des cas particuliers.

Mais d'un autre côté, il place la barre vraiment très haut ! Rappelez-vous ses propos repris par l'évangéliste Matthieu (Mat. 5/21-22 et 27-28) : *"Vous avez entendu qu'il a été dit aux anciens : Tu ne tueras point ; celui qui tuera mérite d'être puni par les juges. Mais moi, je vous dis que quiconque se met en colère contre son frère mérite d'être puni par les juges."* Est-ce que Jésus assimile la colère à un crime ?

Et encore quand il dit :

*"Vous avez appris qu'il a été dit : Tu ne commettras point d'adultère. Mais moi, je vous dis que quiconque regarde*

*une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur."*

Est-ce que Jésus dit cela pour placer la barre un peu plus haut, voire beaucoup plus haut ! Tellement haut que son exigence est inatteignable ! Je crois plutôt qu'il nous demande de considérer la loi autrement. N'oublions pas que Jésus nous dit (Mat. 5/17) qu'il *n'est pas venu pour abolir mais pour accomplir* la loi. Il essaie de faire comprendre aux scribes et aux pharisiens que l'amour prévaut devant l'application stricte de la loi juive. Ou plutôt que l'amour permet de faire apparaître la loi, un peu comme quand on passe un photo dans un bain pour en révéler l'image.

Pour Jésus, l'amour du prochain est une priorité et doit passer avant toute loi, toutes règles, toutes traditions. En prenant la défense de ses disciples accusés d'avoir mangé les pains réservés aux grands prêtres, Jésus n'incitait pas ses contemporains à une désobéissance religieuse, mais simplement à mettre plus de justice dans leurs paroles et leurs actes. C'est ce qu'ont fait des hommes comme Gandhi, Martin Luther King ou l'Abbé Pierre.

Le Mahatma disait : "La désobéissance civile est le droit imprescriptible de tout citoyen. Il ne saurait y renoncer sans cesser d'être un homme."

De même, dans une lettre écrite à la prison de Birmingham, Martin Luther King écrivait : "L'obéissance aux lois justes n'est pas seulement un devoir juridique, c'est aussi un devoir moral. Inversement, chacun est moralement tenu de désobéir aux lois injustes."



Et l'Abbé Pierre s'insurgea toute sa vie contre l'oppression, les lois parfois inhumaines des hommes et l'injustice. Quand il rejoint le maquis du Vercors, il fait partie d'un groupe qui fabrique des faux-papiers et aide des enfants juifs à passer la frontière suisse. C'est pendant cette période qu'il va se forger le personnage qu'il est devenu : un homme rebelle qui désobéit à la loi quand elle entrave son action en faveur des plus souffrants. Et au cours de son combat pour le logement des plus démunis, il disait : "il y a une loi avant les lois : pour venir en aide à un humain sans toit, sans pain, privé de soins, il faut braver toutes les lois." [...]

Et si l'amour du prochain est une évolution pour notre société, alors assurons-nous de considérer la loi sous le bon angle, en regardant au-delà de l'application basique des articles qui la constituent. Au-delà aussi de nos préjugés et de nos certitudes, au-delà de nos idées toutes faites et de nos stéréotypes, au-delà de nos jugements. Seul l'amour de Dieu peut nous permettre cette transcendance.

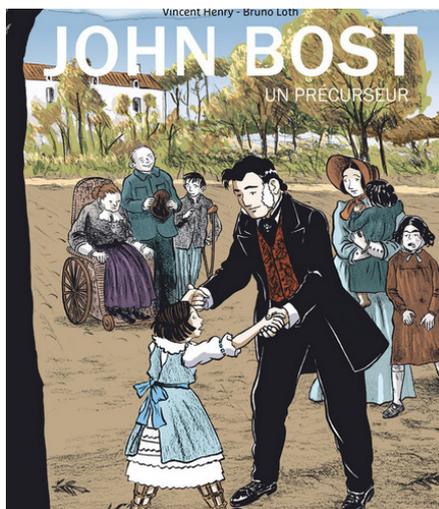
Parce que j'ai envie de vous dire :  
Que m'importe qu'une loi tolère que je vive ma foi librement si mes proches m'imposent la leur.

Que m'importe qu'une loi me permette de me marier avec une autre femme si mon prochain m'insulte car il ne comprend pas que je peux aimer cette femme d'amour.

Que m'importe qu'une loi accepte de m'aider à mourir si c'est pour être seule au moment de partir, sans être entourée des personnes qui me sont chères.[...]

**Toute la loi s'accomplit dans l'amour.**

Je reprends les propos de la lettre de Paul aux Galates : "toute la loi est accomplie dans une seule parole : Tu aimeras ton prochain comme toi-même." Ainsi Dieu nous exhorte à aimer notre prochain comme nous-même ! Mais qui est notre prochain ?... J'aime bien la définition trouvée dans le Larousse, on peut y lire : "qui est le premier à se présenter dans l'espace ou le temps". Il faut donc prendre en compte deux dimensions : l'espace et le temps avec une constante, la proximité. Notre prochain est donc notre plus proche parent dans le temps : notre père, notre mère, notre frère, notre enfant. Ou bien tout simplement la personne la plus proche dans l'espace :



celle qui partage notre quotidien, celle qui se trouve à côté de nous lors d'une assemblée, celle que nous croisons dans la rue, celle avec qui nous travaillons... Il est vrai que pour chacune d'elle nous éprouvons un amour différent qui peut se teinter des nuances de la langue française : aimer, bien aimer, s'attacher, chérir, adorer, être épris, affectionner, apprécier, respecter, tolérer, supporter... Un peu comme si notre cœur était un prisme à travers lequel la lumière de Dieu se dispersait en différentes longueurs d'ondes d'amour.

Enfin, si on prend en considération ces deux dimensions d'espace et de temps, "aime ton prochain" reviendrait à dire "aime ici et maintenant".

Il aura fallu à Jésus nous montrer l'exemple, pour ensuite nous donner ce commandement nouveau : "Aimez-vous les uns les autres. Comme je vous ai aimés, vous aussi, aimez-vous les uns les autres."

Le Fils de l'Homme nous a montré le chemin de l'amour agape, l'amour inconditionnel de Dieu. Alors sous son regard exigeant et bienveillant, à nous de choisir d'obéir à sa loi d'amour. Amen

Marie-Pierre Patonnier

**Toutes et Tous à l'image de Dieu (Carême Protestant)**

La Fondation John Bost accueille une très grande diversité de personnes en situation de handicap. Elle rappelle, contre toute peur et tout jugement, que la vulnérabilité est constitutive de notre commune humanité.

**Dans ce temps de Carême, où le Christ est le serviteur souffrant mis en croix, l'équipe des pasteurs de la Fondation partage avec nous sa conviction que nous sommes toutes et tous à l'image de Dieu.** Elle nous entraîne sur un chemin d'espérance où la Parole ressuscite, au creux de la fragilité, la dignité d'être enfants de Dieu et la joie partagée d'être aimés.

- 18 FÉVRIER** J'ACCUEILLERAI CEUX QUE TOUS REPOUSSENT *MARC 5, 5*
- 25 FÉVRIER** CRÉÉ À L'IMAGE DE DIEU *GENÈSE 1,26*
- 3 MARS** TOUS CAPABLES DE RECONNAÎTRE LE FILS DE L'HOMME *JEAN 9, 3-5*
- 10 MARS** UNE GUÉRISON QUI DONNE À VOIR LA FOI *MARC 2,9*
- 17 MARS** RÉTABLI DANS SA DIGNITÉ D'ENFANT DE DIEU *2 SAMUEL 9, 13*
- 24 MARS** UNE IMAGE DÉFIGURÉE *ESAÏE 52, 13-15*

Le CCFD Terre Solidaire soutient depuis de nombreuses années le Mouvement des Sans Terres du Brésil.

**Une représentante de ce mouvement sera présente à**

**La Roche le mardi 13 mars.**

Nous vous invitons à une soirée conférence avec Rayane Ferreira Diaz. Nous pourrons échanger avec elle le : Mercredi 13 mars de 20h à 22h.

A la Maison du Diocèse,  
62 rue Maréchal Joffre

Possibilité de suivre en visioconférence avec le lien : <https://bit.ly/3On91SH>

**MOUVEMENT DES SANS TERRES DU BRÉSIL**



**Avec la chorale Ofatakè, osons la fraternité !**



**Dimanche 17 mars 2024  
LA ROCHE SUR YON**

à 15 h en l'église Sainte Thérèse  
Place Renoir



Entrée libre, concert organisé par la Pastorale des Migrants au profit de l'association "Toit solidaire"

## L'Église Verte

### Des nouvelles du national

Le label général Église Verte se décline sous 7 formes : Paroisses et églises locales – Associations – Congrégations apostoliques – Monastères – Familles – Pollen (collège-lycée) – Jeunes (18 ans et plus)



850 communautés sont déjà engagées dans la démarche Église Verte.

### L'équipe nationale

L'équipe nationale d'Église Verte est œcuménique. Elle est composée de salariés, de personnes mises à disposition par leur structure : la CEF (Conférence des évêques de France), la FPF (Fédération protestante de France) et l'AEOF (Assemblée des évêques orthodoxes de France)

### Finances

Le label Église verte compte sur une cotisation annuelle des communautés chrétiennes engagées, ainsi que sur une libre participation financière des donateurs individuels et des partenaires.

### Le label

Depuis novembre 2023, un nouveau écodiagnostic est proposé aux paroisses.

Cet outil de réflexions, d'évaluations et de projets comportent **plus de questions très pointues** qui n'existaient pas dans la première version (utilisée jusqu'à l'an dernier). Les grilles d'évaluation ont aussi été modifiées.

Après avoir rempli et envoyé l'ecodiagnostic, un référent national appelle les membres de la cellule verte et un entretien de 90 minutes est fait en visioconférence. Là, un échange se fait : relecture de l'ecodiagnostic envoyé (questions, remarques, propositions) et les projets y sont expliqués et détaillés.

### Au niveau de la région ouest

Avec Jean-Luc Crémer, président de région EPUdF Ouest, pour la première fois, les communautés protestantes affiliées ou sympathisantes d'Église Verte se rencontrent en visioconférence fin février... Cette nouvelle dimension du rôle d'ambassadeur va compléter la réunion annuelle de toutes les paroisses vendéennes affiliées à Église Verte.

### Pour EPUVO

En janvier 2024, après l'ecodiagnostic qui a porté sur l'année 2023, l'Église Protestante Unie de Vendée Ouest est revenue au niveau **cep de vigne**.

Depuis le départ en avril 2019, la communauté a régulièrement œuvré pour "prendre soin de la Création". Notre communauté prie et agit parce que nous avons conscience que c'est en nous convertissant ensemble que nous contri-

buerons à bâtir ce monde plus juste et écologique nécessaire à la survie de l'humanité.

Mais nous avons aussi conscience, par cet outil qu'est le label Église Verte, qu'il nous reste individuellement et communautairement du chemin à faire et que nous pouvons progresser à notre rythme.

### Des choses simples à mettre en œuvre ....

Exemple : une des nouvelles questions de l'ecodiagnostic est : "Les objets liturgiques de vos lieux de culte sont pour les cierges et veilleuses, en cire naturelle/recyclée ou à huile ?" Oui ! Nous avons effectivement des bougies en paraffine. Certaines bougies sont déjà récupérées pour être refondues et réutilisées (règle des 5R : Réfléchir, Refuser, Réutiliser, Réparer et Recycler), par exemple lors du marché de Noël. **Super !**

Mais aussi depuis mi-janvier, les paroissiens qui animent le culte à la Roche sur Yon peuvent allumer des bougies en cire d'abeille.

### Le saviez-vous ?

Chaque bougie en cire d'abeille est fabriquée à la main avec soin en Ariège. Elles sont non toxiques et n'émettent pas de COV (composés organiques volatiles pouvant être cancérigènes ou toxiques pour la santé). Leur durée de vie est plus longue que les cires végétales ou synthétiques. De plus, elles purifient l'air ambiant, en éliminant les allergènes et les toxines, pour créer un environnement sain et agréable.

### Dimanche 4 février 2024, la communauté Église Verte du Sacré Cœur avait invité la communauté EPUVO à une messe Église Verte.

Les membres de la cellule verte (Marie-Pierre, Marie-Lise, Jean-Pierre et Marc) s'y sont rendus. Nous avons été très touchés par l'accueil des équipes liturgiques, par le groupe Église Verte du Sacré Cœur en pays Yonnais et par le prêtre qui célébrait cette messe, Bernard Lucas.

Cette messe était très priante et partie prenante pour la sauvegarde de la Création en communion avec *Espérer pour le vivant* (Protestant de l'ouest).

À la suite de cette célébration, nous avons demandé l'autorisation au prêtre de publier son homélie basée sur Job 7, 1-4.6-7 ; Ps 146 ; 1 Cor 9, 16-19. 22-232 ; Mc 1, 29-39).

"Aussitôt sortis de la Synagogue de Capharnaïm, Jésus et ses disciples, allèrent avec Jacques et Jean dans la maison de Simon et d'André"...

Des passionnés de la Parole de Dieu à annoncer, des passionnés du Royaume de Dieu à faire advenir. Cette page d'évangile traduit bien le souhait fort du Pape François qui ne cesse de marteler d'être une Église en sortie, une communauté en sortie.

Sortir pour rencontrer, voir, constater. Sortir pour manifester, se faire entendre ou faire entendre, faire savoir. Les événements ne cessent de nous mettre devant des réalités, les unes à contempler, les autres à déplorer. Les événements du monde agricole de ces derniers jours et se-

maines nous ont plongés dans des réalités fort complexes et si alarmantes en bien des domaines, que ce soit d'une juste reconnaissance et rémunération du travail, du bien se nourrir, du bien cultiver et entretenir la terre et l'environnement, du " bien échanger équitablement ". Chacun ici même peut poursuivre cette liste à partir des convictions qu'il porte, de ce qu'il a perçu et des urgences à honorer.

Soigner et partager, voilà les deux mots qui peuvent nous aider à réfléchir, à partir des textes d'aujourd'hui, sur notre engagement dans Église verte ou à permettre à nos communautés sous ce label d'entrer ou poursuivre une démarche de conversion en soignant et partageant.

Soigner, tout d'abord. On voit Jésus dans l'évangile qui soigne les personnes. Celles-ci viennent lui confier ce qui va mal dans leur santé physique et psychique (guérison du corps et expulsion des démons). Jésus voit ce qui ne va pas chez la personne et l'aide à restaurer son unité corps, esprit et âme. Jésus aide à faire l'harmonie intérieure de la personne, entre les personnes et entre les personnes et leur environnement. "*Jésus guérit beaucoup de gens atteints de toutes sortes de maladies, et il expulsa beaucoup de démons*", nous dit Marc. Jésus prépare ainsi le Royaume de Dieu.

Le label Église verte veut aussi travailler à cette harmonie car tout est lié : bien-être humain et bien-être de la nature. Comment ensemble s'alerter, se soutenir et être soutenu ? L'évangile appelle à la conversion : une conversion qui engage autant la personne malade de toutes sortes de maux que le pouvoir ou ce qui la contraint à demeurer dans cette situation qui fragilise sa santé et son bien-être.

Faut-il se réjouir des pouvoirs (au-delà de toute sensibilité politique ou syndicale) qui vont continuer à soutenir ce qui met en danger la santé de celles et ceux qui œuvrent à la terre (pour ne citer que les pesticides qui engendrent cancers et toutes autres maladies ...) ? L'Évangile nous invite à œuvrer pour le bien et sortir de ce qui produit les maux de toutes sortes. C'est un appel évangélique urgent à soutenir en soignant les consciences jusqu'à la conversion...

Jésus au milieu de ces réalités malades a pris le temps de se retirer. Il nous indique ce chemin de la pause ou ce chemin de la conscience qui a besoin d'être nourrie, éclairée, questionnée, soutenue, priée. Les lieux de débats, de réflexion, de prières, de confrontation donnent d'être en sortie au sein du label Église verte. Elle est portée par l'assemblée des Évêques orthodoxes de France, la Fédération protestante de France, la Conférence des Évêques de France.

Démarche qui se veut être partagée.

Partager. Comme nous le dit Paul : "*Frères, annoncer l'Évangile, ce n'est pas là pour moi un motif de fierté, c'est une nécessité qui s'impose à moi.*" Militer, faire savoir....

L'enjeu de l'écologie n'est plus à démontrer, tout comme rejoindre la préoccupation du monde avec les autres Églises. C'est ce qu'en disent les fondateurs : " On a profité des apports des trois Églises : du côté protestant, il y a une réflexion et un engagement écologique très ancien. Chez les orthodoxes, on trouve une spiritualité très axée sur la contemplation. Le lien entre la prière et l'attention à la terre est beaucoup plus évident. Nous, catholiques, avons apporté 'Laudato si', qui a eu une forte résonance dans la société civile. "



Église plurielle en sortie, aux initiatives multiples, donnant à voir. Sur la paroisse, le jardin de St Hilaire avec son désir d'harmonie et de soin de notre terre est apprécié des non-chrétiens, de ceux qui passent, qui sont en sortie. Il permet tout un chemin avec eux et des rencontres si surprenantes en partage de vie (en partage de diaconie en présence de notre Evêque, lors de la visite pastorale, nous en avons été témoins. Ensemble, nous préparons le Royaume de Dieu où nous retrouverons la plénitude de cette harmonie.

Enfin, avec toute l'humanité, nous sommes invités à contempler la Création car elle nous est donnée dans toute sa grandeur et sa beauté. Comme le psalmiste, nous pouvons nous aussi chanter "*Il est bon de fêter notre Dieu, il est beau de chanter sa louange : il guérit les cœurs brisés et soigne leurs blessures*" Soignons notre humanité en soignant aussi notre environnement. Mettons-y tout notre cœur." *Allons dans les villages voisins, afin que là aussi, dit Jésus, je proclame l'Évangile ; car c'est pour cela que je suis sorti.* " Abbé Bernard Lucas

### La fête des récoltes ou des semailles est-elle un rite païen ?

Avec la mise en avant de la réflexion sur l'écologie, de nombreuses paroisses célèbrent de plus en plus la fête des récoltes. Est-ce le retour de la divinisation de la Nature dénoncée par les prophètes de l'Ancien Testament contre les rites païens cananéens ? La question est plus complexe qu'il n'y paraît.

#### Une fête aussi vieille que l'humanité

Tous les anthropologues et historiens des religions diront que les fêtes des récoltes font partie, depuis l'aube de l'humanité et dans toutes les religions du monde, des rituels apotropaïques (pour éloigner le mal) et propitiatoires (pour se concilier la ou les divinités) pour favoriser leur

prospérité.

C'est un trait typique des sociétés de subsistance agricoles antiques : fête grecque de la *Kronia*, fêtes romaines des *Sementivae*, *Robigalia*, Lupercales et Saturnales, *Chavouot* dans la tradition juive, Rogations de l'Église catholique... Ces sociétés redoutaient en effet les aléas climatiques, attaques de ravageurs de plantes, etc. Ces fêtes ouvrent ou terminent une période de travail (comme les fêtes de la Saint-Jean ou les Rogations) et font une large place aux symbolismes du feu (feux de joie, jeux avec des torches, processions aux chandelles ou aux flambeaux).

Dans bien des Églises locales, et encore très fréquemment en Alsace-Moselle, un " culte des récoltes " est organisé chaque année à l'automne, le premier dimanche d'octobre (date de l'*Erntedankfest*, fête des récoltes).

### Faut-il nécessairement un ancrage biblique ?

Certains (surtout dans le protestantisme) ont absolument besoin d'un ancrage biblique pour justifier une fête. Alors on ira fouiller dans l'Ancien Testament pour en sortir la fête des Premices (Exode 23,17 et 34,26) que le judaïsme a transformé en fête des Semaines (*Chavouot*) C'est le début de la moisson du blé, sept semaines après la Pâque. En grec, *pentakosté héméra*, (cinquante jours), soit la fête de Pentecôte que reprendra le christianisme, avec un nouveau symbolisme.

Car les rabbins, grands amateurs de mysticisme, vont faire de *Chavouot*, la fête de la révélation de la Loi sur le mont Sinäi.

Faut-il faire de l'archéologie biblique pour justifier chaque fête ? Dans ce cas-là, la fête de Noël, le 25 décembre, a



du souci à se faire. D'autant plus que le calendrier agricole nord-occidental n'a rien à voir avec l'agriculture du Moyen-Orient...

### Au XXI<sup>e</sup> siècle, une nouvelle signification

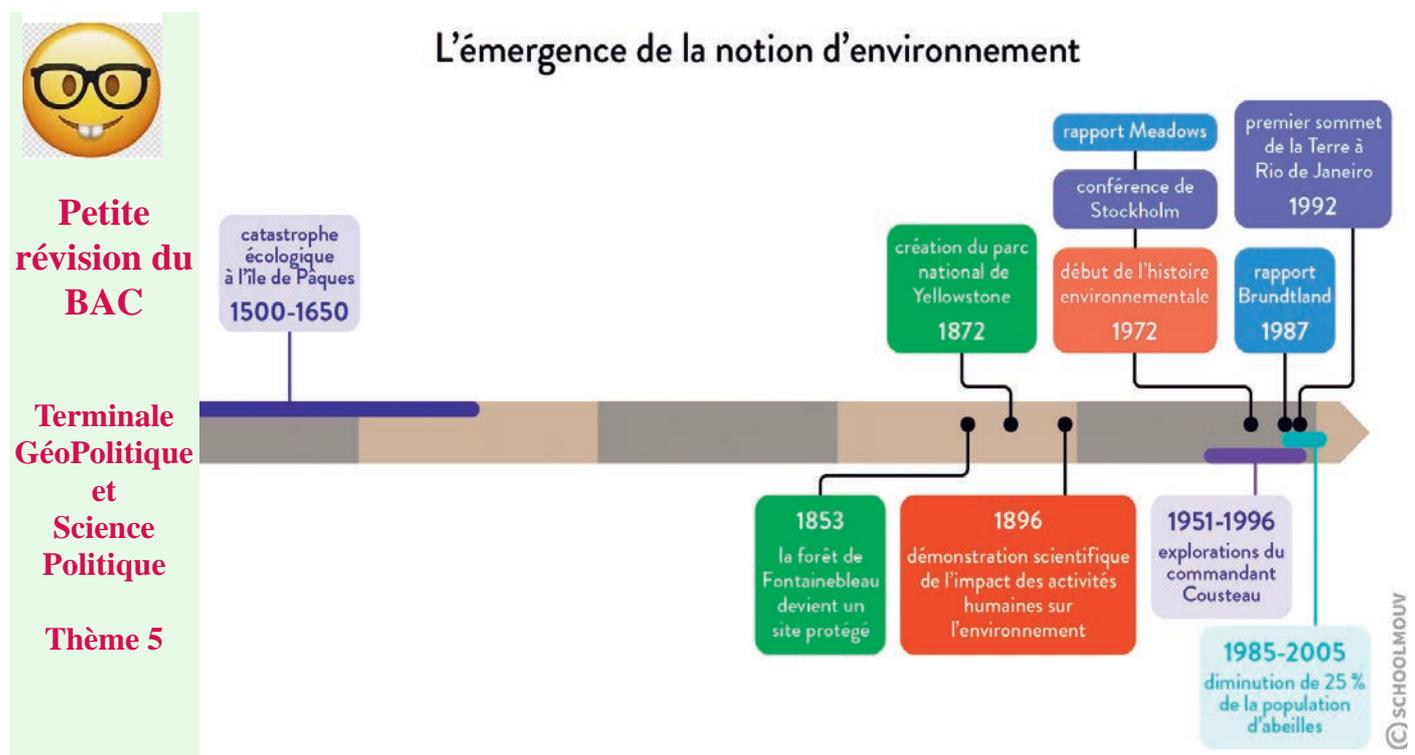
Alors aujourd'hui, dans notre société moderne et technicienne, remettre à l'honneur la fête des récoltes, ce n'est pas retomber dans le paganisme et l'idolâtrie. C'est au contraire chercher à réconcilier l'homme avec Dieu en

lui montrant que sa vie ne dépend que de Lui. Il s'agit de retrouver, dans les bienfaits que nous obtenons de la nature, l'activité créatrice et bien vivante de Dieu.

On a ainsi vu apparaître, depuis 2018, des célébrations œcuméniques de " Temps pour la Création ", du 1<sup>er</sup> septembre au 4 octobre. Le pasteur Jerry Pillay, secrétaire général du Conseil œcuménique des Églises, a présenté ainsi l'édition 2023 soutenue par la réflexion sur le verset du prophète Amos : "*Mais que le droit jaillisse comme les eaux et la justice comme un torrent intarissable !*" (Amos 5.24). Le pasteur Pillay ajoute : "*Nous vivons une époque turbulente et troublée. Nous continuons de lutter pour la paix dans le monde, la réconciliation et l'unité de toute la Création. La guerre, la violence, les enjeux climatiques et les systèmes injustes nous entourent. Tout cela continue de déshumaniser et d'oppresser des personnes dans le monde entier. Les chrétiennes et chrétiens sont appelé-e-s à s'unir à Dieu dans le fleuve puissant menant à la justice et à la paix dans le monde.*"

Fabrice Benoit, pasteur

<https://region-ouest.epudf.org/actualites/actualites-nationales/la-fete-des-recoltes-est-elle-un-rite-paien/>



Noé

Tout le monde connaît l'histoire de Noé. Un jour, il reçut l'ordre de Dieu de faire un bateau. Mais pas n'importe lequel. Il fallait qu'il soit assez grand pour loger sa famille et tous les animaux (en couple) que la terre portait. Il fallait les séparer entre eux et penser au fourrage et à la nourriture pour chacun d'eux. Cela ne découragea cependant pas Noé. On ne sait rien de sa vie auparavant, sauf son caractère intègre. Mais, en bon charpentier de marine, il se mit aussitôt à l'ouvrage (*Genèse Ch. 6.*)

En noyant tous les êtres de la Terre, Dieu efface, donc, tout son projet de vie antérieure. Et si la Genèse commençait à Noé ? Fini l'histoire du paradis, la création d'Adam et d'Ève, l'assassinat d'Abel par son frère Caïn. Déjà, Dieu avait, en quelque sorte, supprimé sa relation avec les êtres humains, en les chassant de son paradis mais Il gardait un œil sur eux.

Mais du temps de Noé, qu'ont fait tous les êtres humains pour mériter cela ? Étaient-ils, donc, tous coupables ? Il est dit, dans la Bible, que les hommes étaient méchants, qu'ils avaient oublié Dieu. Mais tous ? Et tous ces animaux qui ont subi le même sort. De quelles fautes devaient-ils répondre ? Cependant, Dieu les a reniés aussi.

Mais, revenons au temps actuel. On entend aux informations que le monde croule sous les inondations de toute sorte et la France n'est pas épargnée. Grosso modo, celle-ci est divisée en deux. Les parties du Nord sont couvertes d'eaux qui ne s'écoulent pas et le Sud en manque cruellement. Foi de votre Bécassine, qu'ont fait les gens du Nord pour mériter un tel châtiment ? Ils "accueillent", pourtant, tous les indésirables, pauvres bougres venant d'ailleurs et qui ne pensent qu'à une chose : s'établir en Angleterre. Pour cela, ils prennent n'importe quelle chaloupe pour traverser le Channel. Ces rafiots surchargés n'ont rien à voir avec celui de Noé, c'est sûr. Revenons, cependant, aux infos. On nous parle, toujours, des gens bien établis dans le pays, avec leurs maisons sous les eaux, (Ils doivent être à plaindre, c'est sûr) mais jamais des migrants. Ont-ils, eux aussi les pieds dans l'eau ? Peut-être prient-ils le Seigneur en ces mots : " Sauve-moi, ô Dieu ! Car les eaux menacent ma vie. J'enfonce dans la boue, sans pouvoir me tenir, je suis dans un gouffre et les eaux m'inondent ". (*Psaume 69, v.1 à 3*). C'est vrai qu'ils n'ont plus que leur vie à sauver



car, pour leur maison, il y a longtemps qu'ils n'en ont plus. Mais ils espèrent quand même une vie meilleure.

La genèse nous raconte l'épilogue de l'histoire de Noé. Dieu, dans sa colère, a puni tous les humains de la terre, mais Il promet à Noé qu'Il ne recommencera plus jamais (*Genèse. Ch. 8, v.20 à22*). Il cèle sa décision par un " arc en ciel ", espoir visible pour tous les humains. Les pauvres gens du nord l'ont-ils vu ?

Mais, si ce n'est pas Dieu qui agit sur la pluie et les inondations, peut-être faut-il trouver les vrais responsables ? Les hommes, avec leur productivisme, leur haine des semblables, leurs guerres de toute sorte, de par le monde ne sont, assurément, pas fait pour s'entendre. Le réchauffement climatique est-il responsable de notre indifférence ? Je rêve de la chanson des *Compagnons de la chanson* qui disait : " Si tous les gars du monde décidaient de se donner la main ... ". Le monde serait plus vivable, l'éloignement serait aboli et nous ne serions plus indifférents aux gens de notre entourage.

Laissons-nous surprendre par " l'arc en ciel " qui brille au firmament et au plus profond de nous. Après tout, c'est une sorte de pont lumineux qui nous entraîne vers l'autre.

Bécassine  
Février 2024

Discussion au Cercle des rationalistes...

Le conférencier : « En fait, il n'y a pas eu, évidemment, de miracle lors de la traversée de la Mer rouge, par Moïse et le peuple d'Israël. Aujourd'hui, nous nous accordons pour dire qu'il est fort probable que des vents contraires aient balayé la mer de droite et de gauche, la soulevant et laissant à nu le sable, ce qui permit aux Hébreux de passer les pieds dans un maximum de 10 cm d'eau. Donc, il nous faut relativiser les choses...

Moïse, qui habitait depuis des années dans la région,

connaissait parfaitement le phénomène et s'y attendait le jour où il est allé chercher le peuple hébreu en Egypte ».

Soudain dans la salle, un étudiant se met à louer Dieu et s'écrie

- *Miracle ! Miracle !*

- Calmez-vous, taisez-vous, je viens de vous dire qu'il n'y avait pas eu de miracle, vous n'avez rien compris...

- *Si, Si, il y a bien eu miracle. Toute l'armée des Egyptiens s'est noyée dans 10 cm d'eau !*

## Une lecture théâtrale pour ne pas oublier la rafle des Juifs en Vendée

Un spectacle a été proposé par l'Ecarquille théâtre pour la 4ème fois, le samedi 10 février 2024 au temple de La Roche-sur-Yon, rue Chanzy.

Il y a un an, Bernard Bulteau de l'amitié judéo-chrétienne a remis à la troupe de l'Ecarquille le livre de Louis Gouraud, *La traque* en leur disant : « En janvier 2024, nous commèrerons les 80 ans de la rafle des Juifs. Ce serait bien que vous puissiez faire quelque chose. »

Du coup, « **les écarquilleurs** » **se sont plongés dans ce livre**, puis dans d'autres.

*J'ai pas pleuré*, le récit bouleversant d'Ida Grinpan, une jeune fille des Deux-Sèvres raflée à quatorze ans, qui raconte ses deux années à Auschwitz ou *Les enfants juifs* de Jean Rousseau.

Ils ont écouté **les interviews de Gilberte Roy-Andrieux**, amie de deux jeunes sœurs

arrêtées dans la nuit du 30 au 31 janvier 1944 à la Roche sur Yon.

Ils ont découvert **le témoignage poignant de Moïse Akriche**, le seul rescapé yonnais de la rafle. A son retour des camps, celui-ci avait accordé à *Ouest-France* une interview. Ce fut la première et dernière fois qu'il a parlé de ce qu'il avait vécu.

De toute cette matière première, **Jean Lataillade, homme de théâtre, et Céline Espardellier, metteuse en scène et conteuse**, en ont composé un texte et l'ont scénarisé.

Le tout s'inscrit dans un rappel historique avec des textes officiels. Les dates des **décisions antisémites** comme le port de l'étoile jaune ou l'interdiction de travailler, la rafle

du Vel d'Hiv en juillet 1942.

Pour arriver à celle de janvier 1944 en Vendée, quand la préfecture donna à la police l'ordre suivant : « Vous arrêterez les juifs dans la nuit du 31 janvier avant trois heures du matin. Vous apporterez des provisions de bouche pour trois jours. » « C'est tellement chargé en drames et en émotion, que nous avons fait le choix de mettre de la musique, en particulier des morceaux du film de La liste de Schindler. Ils apportent des moments de respiration,

même s'ils donnent une couleur supplémentaire de mélancolie.», selon Patrick Rosset co président de l'Ecarquille)

Quant aux 4 dates de représentations (trois à La Roche et une aux Sables), elles ont été choisies symboliquement aux dates de l'arrestation des juifs

vendéens, puis des jours de leur départ de Drancy et de leur arrivée à Auschwitz.

« Nous avons été surpris de l'affluence pour la première représentation. Sans doute la pièce prend-elle une signification particulière dans le contexte d'aujourd'hui. » À tel point qu'une **séance supplémentaire a été programmée le 10 février 2024. Une autre est prévue au début mai.**

Plusieurs professeurs présents ont demandé que la troupe de l'Ecarquille vienne dans leur établissement scolaire.

*Extrait de l'article du Journal du Pays Yonnais de madame Annie Lamballe.*



## Activité d'Assam Dignité chaque samedi matin au temple de la Roche

Le Samedi chez Assam, c'est les "invendus".

Une équipe de bénévoles super organisée .

Pour des paniers alimentaires pour les plus nécessiteux.

Assam c'est rire et solidarité.

Venez nous rejoindre!!!!!!!!!!!! (Extrait du Facebook du 4 mars 2023)



### BILAN DE L'ANNÉE 2023

**129 ramassages**, en 43 samedis sur 3 magasins.

**25 026 repas** pouvant être confectionnés avec les invendus distribués.

**20 familles** bénéficiaires en moyenne Equivalent de **36 tonnes de gaz à effet de serre** non gaspillées.

**12,5 tonnes de déchets évitées.**

*Ce qui n'est pas distribuable est donné à un agriculteur pour compost ou alimentation du bétail.*

### Pour ce qui nous concerne

Une convention a été signée. La gestion de la salle et de la clef est sous la responsabilité d'une personne signalée chaque semaine. La propreté de la salle est parfaite. Le temple est respecté quand il est utilisé par temps de pluie, avec bâche de protection.

## MARS – AVRIL – MAI 2024

MARS		
V	1	Journée Mondiale de Prière avec les femmes palestiniennes à 19h Eglise St Hilaire à la Roche à 18h Salle Blanc Moutier à Noirmoutier
S	2	
D	3	Culte de témoignage à la Roche à 10h30 par Anne Pépin
L	4	
M	5	
M	6	C.P. à 19h à la Roche
J	7	Etude biblique à 15h aux Sables
V	8	
S	9	
D	10	Culte et célébration de la Cène à La Roche à 10h30 – Jacques Hostetter Culte aux Sables à 10h30 – Christian Moreau
L	11	
M	12	
M	13	
J	14	
V	15	
S	16	
D	17	A 10h, à la Roche sur Yon – Culte abrégé et AG de l'Association Cultuelle suivie de celle de l'Entraide.
L	18	
M	19	
M	20	
J	21	Prière œcuménique au temple de la Roche à 20h
V	22	
S	23	C.P. spécial aux Sables à 17h30
D	24	Culte à la Roche à 10h30 par le pasteur Fabrice Benoît Groupe de Maison à Noirmoutier à 10h30
L	25	
M	26	
M	27	
J	28	Repas fraternel au temple de la Roche à 19h
V	29	Culte du Vendredi Saint à 18h aux Sables d'Olonne avec C. Moreau et M.-C. Chauffeteau
S	30	
D	31	Culte de Pâques à 10h30 à la Roche – Jacques Hostetter



Des femmes prient dans l'église consacrée à Saint-Porphyre, l'évangéliste de Gaza. Eglise bâtie au 5e siècle, **le symbole d'une présence chrétienne continue dans l'enclave palestinienne.** Les fidèles assistaient plusieurs fois par semaine à la messe pour perpétuer une tradition ancestrale.



Comme Jésus avec ses disciples et amis, nous aimons nous rassembler pour partager un repas dans un moment convivial et fraternel ! **C'est ce que nous allons faire le jeudi de la Semaine Sainte, à savoir jeudi 28 mars, en soirée.** Une participation au frais de 15 euros/personne vous sera demandée. A des fins d'organisation, je vous remercie de vous inscrire auprès de notre secrétaire Ann Fournier dont voici l'adresse électronique : [annfranfran@gmail.com](mailto:annfranfran@gmail.com).

## MARS – AVRIL – MAI 2024

AVRIL		
L	1	
M	2	
M	3	
J	4	
V	5	
S	6	
D	7	Culte des semailles (Eglise Verte) à la Roche à 10h30 Groupe de maison à Noirmoutier à 10h30
L	8	
M	9	
M	10	
J	11	Etude biblique à la Roche à 19h
V	12	
S	13	
D	14	Culte avec Cène à 10h30 à la Roche avec Marie-Claude Chauffeteau Culte aux Sables à 10h30 avec Christian Moreau
L	15	
M	16	
M	17	
J	18	
V	19	
S	20	
D	21	Culte à 10h30 à la Roche avec Emmanuel Medjake
L	22	
M	23	
M	24	
J	25	17
V	26	Groupe de maison Séniors à la Roche à 15h
S	27	
D	28	Culte avec Cène aux Sables à 10h30 avec Christian Moreau
L	29	
M	30	

MAI		
M	1	
J	2	
V	3	
S	4	
D	5	Culte à la Roche à 10h30 avec Jacques Hostetter
L	6	
M	7	
M	8	
J	9	Ascension
V	10	
S	11	
D	12	Culte à la Roche à 10h30 Culte aux Sables à 10h30 Culte à Noirmoutier avec Jacques Hostetter
L	13	
M	14	
M	15	
J	16	Etude biblique aux Sables à 15h
V	17	
S	18	
D	19	Pentecôte – Culte à la Roche à 10h30 avec Marie-Claude Chauffeteau
	20	
M	21	
M	22	
J	23	
V	24	
S	25	Formation prédicateurs à la Roche à 14h30
D	26	Culte aux Sables à 10h30
L	27	
M	28	
M	29	
J	30	
V	31	Groupe de maison Séniors à la Roche à 15h

**CONTACTS**

**Pasteur**

*Poste vacant.*

*Pour tout ce qui concerne*

*l'Église, s'adresser à la*

*présidente du Conseil*

*Presbytéral*

**Présidente du Conseil**

**Presbytéral**

Marie-Pierre PATONNIER  
Résidence Le Starella, appt D206  
22 rue Léonce Gluard  
85000 La Roche sur Yon  
mp\_patonnier@yahoo.fr  
Tél 06 50 88 98 26

**Vice-président du Conseil**

**Presbytéral**

Jean-Christophe LICHAU  
26 rue des Essarts  
85180 Les Sables d'Olonne  
jc.lichau@orange.fr

**Trésorière**

Noro RANDRIAMANGA  
La Maronnière, 27 rue Véga  
85000 La Roche sur Yon  
noro.randriamanga@gmail.com  
Tél 06 89 29 37 14

*Libeller les dons à " EPUVO "*

**banque : 15519, guichet 39039,  
compte : 00020984401**

**clé 84 ; Devise : EUR**

**IBAN : FR76 1551 9390 3900 0209  
8440 184 ;**

**BIC : CMCIFR2A**

**Correspondant du "Protestant  
de l'Ouest" en ligne**

<https://protestant-ouest.org/>

Christian MOREAU  
17 Chemin de la Gillerie - 85340  
Olonne sur Mer  
02 51 32 26 57 ou 06 60 27 26 57  
moreau85340@gmail.com

**Animation**

Maryse VIAUD – 19 imp Jean  
Goujon, La Roche sur Yon  
06 73 41 37 01

**Contacts locaux**

**La Roche sur Yon** : Maryse  
VIAUD – 06 73 41 37 01

**Les Sables d'Olonne** : Christian  
MOREAU ,  
06 60 27 26 57

**Ile de Noirmoutier** : Liz MULLER  
02 51 35 78 82

**Ste Hermine - Mareuil sur Lay** :  
Jean-Pierre GUILMENT  
jeanpierreguilment@gmail.com  
06 77 16 18 26

**Entraide Protestante de la  
Vendée-ouest**

Adresse : 59 bd Pierre et Marie  
CURIE, 85000 La Roche-sur-Yon

Adresser les dons au trésorier :  
Bernard Bulteau, 13 rue des Charmes  
85310 Nesmy

Libeller à  
" Entraide Protestante Vendée-  
ouest " CCP Nantes 0085082P032  
ou virement à

**IBAN : FR30 2004 1010 1100 8508  
2P03 241;**

**BIC : PSSTFRPPNTE**

**Bulletin**

*Les pages du bulletin paroissial sont  
les vôtres. Envoyez vos articles, des-  
sins, prières au plus tard le 15 du  
mois précédant la parution (pro-  
chaine parution en juin 2024 à  
Marie-Pierre Patonnier. Mise en  
page et envoi : Bernard Bulteau  
bulteau.bernard@wanadoo.fr*

**Site WEB (blog)**

adresse : [https://vendee-ouest.  
epudf.org/](https://vendee-ouest.epudf.org/);  
gestion : Liz Muller

**Baptêmes, mariages**

Les demandes de baptême (enfants et adultes) ou de bénédiction à l'occasion d'un mariage doivent être exprimées plusieurs mois à l'avance. **N'arrêtez pas de date avant d'avoir consulté le pasteur.**

De tels événements ne peuvent être isolés de la relation familiale à la vie de l'Église, et en particulier de l'Église locale du lieu de résidence.

" L'Église réformée de France est une Église qui baptise les petits enfants des fidèles ". (Discipline de l'ERF, art. 6, § 1.) ; " L'Église réformée de France ne marie pas " ; " La cérémonie religieuse est de l'ordre du témoignage ". Liturgie de l'ERF, 1996.

**Cultes**

**La Roche-sur-Yon**

**Temple** : 28 rue Chanzy  
Les 03/03, 10/032, 17/03, **24/03,**  
**31/03,** 07/04, 14/04, 21/04, 05/05,  
12/05 et 19/05 à 10h30.

**Les Sables-d'Olonne**

**Temple** : 14 cours Blossac  
Les 10/03, 14/04, 28/04, 12/05, et  
26/05 à 10h30.

**Noirmoutier-en-l'Ile**

**Cultes** Salle Blanc Moutier – Rue  
de l'Église . Le samedi 09/03 et le  
dimanche 12 mai.

**Bois-Tiffrais**

Pas de culte en début de printemps.

**Groupes de maison**

**A Noirmoutier,** le dernier di-  
manche du mois à 10h. Chez M.  
P. Braun – 11, Basse Rue – 85330  
Noirmoutier

**A la Roche sur Yon,** le dernier  
vendredi du mois à 15h chez Chan-  
tal Guérin.

Contact M-Th. Bulteau  
02 51 07 67 95.